

Préambule

Ce groupe a été créé en réaction à l'expérience de Estelle NIANG lors du CA du 11 avril 2017, la problématique concerne le quartier La Chapelle Charles Hermitte mais pas uniquement, les migrants se déplacent et le centre de réfugiés est censé être provisoire. Pour cette première réunion nous avons invité Utopia 56 et ASA.PNE à se joindre à nous, ces derniers étant au fait de l'urbanisme, du ressenti des habitants du quartier et de la souffrance des migrants dont ils sont solidaires.

- Référents de démarrage du groupe : Jean-Michel Métayer (Vivre 93 Chapelle) et Gertrude Dodart (Paris Macadam)
- Personnes présentes : Aurélie Chaput (Utopia 56), et 3 membres du CA du CCP18 (Estelle Kady Niang, Jean-Michel et Gertrude)
- Utopia 56 a assuré la coordination de l'évacuation du camp de Grandes Synthe près de Dunkerque jusqu'en septembre 2016. A Paris ce sont 20 permanents, dont 5 salariés et une vingtaine de bénévoles qui ne se stabilisent pas toujours. Ils exercent une sorte de veille citoyenne, pour réaliser l'interface entre la rue et le camp de réfugiés. Ainsi ils procèdent à la sécurisation de la distribution de nourriture, réalisée par les collectifs citoyens aux abords du centre ou financée par le camp, de la distribution de vêtements donnés par des sympathisants (Ils ne disposent donc pas de vestiaire), à l'orientation des mineurs non pris en charge par le dispositif de premier accueil et à l'orientation vers l'OFPRA pour le statut de réfugiés, vers la Croix Rouge pour identifier les mineurs.
⇒ Utopia 56 aimerait qu'il y ait à proximité du Centre, un SAS c'est-à-dire un espace d'hébergement provisoire pour les personnes à la rue avant leur prise en charge par le Centre, ceci afin d'éviter les violences de rue et la file d'attente et aussi pour enregistrer les personnes dans leur ordre d'arrivée.

RAPPEL EN TERMES DE PROBLEMATIQUE

Aujourd'hui les réfugiés sont 60 millions, ils étaient seulement 2 millions dans les années 50. Ce phénomène est inéluctable, ce sont 45000 km de murs qui ont été édifiés et planifiés à travers le monde, la moitié depuis 2010

1500 personnes ont été déplacées le mois dernier, car les migrants s'agglutinent aux alentours, des centaines d'habitants viennent leur porter secours tandis que d'autres évoquent le harcèlement sexuel, le côté profiteur des migrants, Les opinions sont partagées en 2 sur ce sujet.

RESUME

1. Le « Centre d'accueil humanitaire pour réfugiés de France », a ouvert le 10 novembre 2016. Paris a déboursé 6,6 millions d'euros pour l'installation de ce nouveau centre d'accueil d'urgence, et l'Etat 1,3 million. Les frais de fonctionnement annuels sont partagés par la Ville – 1,4 million d'euros – et par l'Etat – 7,2 millions d'euros
2. Officiellement les 120 salariés d'Emmaüs Solidarité gèrent l'intérieur par délégation de l'Etat. Un diagnostic santé fait par le Samu social est ensuite proposé, sans toutefois être imposé. Médecins du Monde tient des permanences 5 jours sur 7. les vêtements sont gérés par Utopia56 qui les collecte dans Paris et les redistribue. Ils sont en manque de dons et de bénévoles stables. Chacun est soumis à une obligation de réserve.
3. Situé dans un ancien entrepôt de la SNCF de 10 000 m² le CAHRF abrite désormais huit « villages », composés chacun de douze cabanes en bois de 16 m². Le centre doit fermer en mars 2018 pour devenir l'université Condorcet.
4. En six mois, CAHRF a permis d'héberger et d'accompagner dans leur demande d'asile en France plus de 10 000 personnes migrantes. Au total, depuis deux ans, ce sont 40 000 migrants présents sur le territoire parisien qui ont bénéficié d'une mise à l'abri", indique la mairie, et 34 000 personnes ont bénéficié d'un accompagnement social. Le centre accueille les réfugiés entre 5 et 10 jours, « il est donc important, pour ne pas engorger la structure, de rapidement faire la différence entre les demandeurs d'asile et les sans-papiers qui ne peuvent prétendre à l'asile politique ». (Source : paris.fr).